

Le genre du "*peacebuilding*" et du "*state-building*" au Tadjikistan : contradictions internationales et disjonctions nationales.

Le Tadjikistan post-soviétique est marqué par une internationalisation des politiques de consolidation de la paix (*peacebuilding*) et de la consolidation de l'Etat (*state-building*) mises en place pendant et après la guerre civile (1992-1996). Dans ces deux cadres d'interprétation des interventions internationales, de nouvelles normes de genre sont produites et diffusées à travers des rapports et programmes internationaux ainsi qu'une nouvelle législation. Cette présentation aura pour objectif de montrer que ces normes de genre, produites par les organisations internationales engagées dans le *peacebuilding* et le *state-building*, reposent sur de nombreuses contradictions et opèrent une disjonction avec celles promues par l'Etat nationaliste.

Malgré la ratification de la CEDEF en 1993 par le pouvoir en place, la lutte contre les inégalités de sexe et la promotion des femmes en politique sont mises de côté dans le *peacebuilding* au profit d'une réconciliation nationale qui repose avant tout sur la participation de l'opposition politique dans les structures étatiques. Dans le second cadre d'interprétation que représente le *state-building*, les programmes « genre » des organisations internationales visent les structures étatiques. Malgré la promotion d'une « égalité entre les sexes », le *state-building* s'accompagne d'une représentation culturaliste des rapports sociaux de sexe au Tadjikistan et d'une hiérarchisation des sociétés à partir des normes de genre.

*Peacebuilding* et *state-building* créent progressivement des disjonctions avec les politiques de genre diffusées par l'Etat nationaliste. Ces disjonctions ne reposent pas sur l'approche choisie pour analyser les rapports sociaux de sexe puisque l'Etat nationaliste comme les organisations internationales étudiées promeuvent une approche culturaliste. Mais elles reposent sur l'analyse de la « tradition » : d'un côté obstacle à la libération des femmes pour les organisations internationales, et de l'autre ressource pour l'authenticité nationale dans l'idéologie du pouvoir en place.